

L'écriture d'un mémoire

Vous êtes ou allez être amené à rédiger une étude. Voici quelques conseils à retenir pour éviter les pièges d'une rédaction qui rendrait votre document incompréhensible, inutilisé ou inadapté.

Le titre

Le titre fait référence au thème d'étude plus général auquel se rapporte le cas limite. Le sous-titre quant à lui peut être assez long et permet d'avoir une idée précise du sujet et surtout du cas limite étudié (l'étude d'une tête d'épingle). Ex : La mobilité dans les espaces périurbains, sous-titre : l'étude des échanges entre les communes périphériques de l'agglomération nantaise.

La page de sommaire

Celle-ci est moins complète que la table d'index située en annexe. Les grandes parties y sont annoncées. Il s'agit d'une page assez aérée. Elle peut être suivie d'un glossaire si certains mots ou expressions sont très spécifiques au travail. Cela n'empêchera pas de les préciser par la suite dans le texte.

L'introduction

Il faut commencer par expliquer le sujet et rapidement le situer dans le champ de la recherche. Il faut expliciter l'ensemble des termes du titre et du sous-titre, en particulier le pourquoi des agencements : pourquoi tel mot avec tel autre ? quel sens lui donnez-vous ? Puis on expose la question à laquelle on a tenté de répondre : la problématique (voir l'explication du terme par la suite), vous présentez les hypothèses (généralement entre 2 et 4) auxquelles votre texte et votre démonstration (réalité du terrain) vont vous permettre de répondre. Il est important d'écrire ce que vous recherchez en écrivant une étude: expliquer un problème urbain, comprendre une manière de concevoir la ville, évaluer des projets urbains... C'est également le moment de présenter la méthode que vous avez utilisée pour répondre à la problématique : enquêtes de terrain, analyse d'un projet en particulier, travaux que vous avez effectués pendant votre stage ou dans votre pratique professionnelle, interviews de personnalités (élus, responsables de l'urbanisme...). Vous présentez la manière dont vous combinez les éléments entre eux pour en dégager une interprétation personnelle.

Le corps du texte

Le mémoire est à la fois un état de lieux du sujet large et actualisé, une recherche bibliographique intéressante et pertinente axée sur un thème, un panorama diversifié et étendu d'idées, points de vue, arguments et théories énoncés par des spécialistes, experts et chercheurs et une synthèse nuancée et subtile entre plusieurs approches : la bibliographie, les observations et enquêtes sur le terrain, les entretiens avec les spécialistes. Plus que tout cela, le mémoire va vous permettre de produire une information qui vous est personnelle.

Une étude est un écrit. Il est nécessaire d'avoir une écriture lisible, agréable. (phrases simples : sujet – verbe – complexe, pas 10 lignes de suite...). Il peut être utile de lire des livres d'écriture journalistique qui vont vous apprendre à écrire succinctement.

Le texte doit être logique, les explications doivent se succéder dans un certain ordre que vous annoncez à l'avance. En début de chapitre, vous annoncez les parties. En début de chaque partie, les différents éléments et ainsi de suite. Cela permet au lecteur de ne jamais être perdu dans votre document. C'est d'ailleurs pour cela qu'il peut être intéressant de faire lire votre travail par quelqu'un de non spécialiste.

Enfin, il est nécessaire de ré-écrire l'étude. Ce n'est pas seulement guidé par le souci

d'éviter les coquilles et de corriger le maximum de fautes d'orthographe. La ré-écriture demande un temps de prise de recul d'une à deux semaines, puis la ré-écriture en elle-même qui demande deux à trois semaines. Il faut y penser avant et le prévoir lorsque vous faites un rétro-planning de votre travail.

Votre lecteur sera sensible à la présentation globale de votre étude, à sa propreté, à sa lisibilité mais également à la présence de l'ensemble des éléments présentés ici et aux notes de bas de page. Les notes de bas de page accompagnent chaque citation exposée dans le texte. La présence de notes de bas de page variées permet de juger de votre travail d'étude et de documentation. Cela permet notamment d'évaluer si vous avez ingéré les principaux écrits sur votre thème et si vous ne parlez pas pour rien. En effet, il est quasiment inconcevable que vous produisiez plusieurs dizaines de pages sans avoir de notes de bas de pages parce que cela voudrait dire que vous avez déroulé une pensée personnelle sans vous référer aux écrits des auteurs précédents. L'absence de notes de bas de page produit un essai littéraire et non un mémoire.

Par ailleurs, il est préférable d'écrire le numéro de page en bas à droite ou au centre dans l'espace du pied de page. Chaque figure, tableau et autres est qualifié par un insert que l'on trouve dans Insertion / Légende. Il ne s'agit pas d'une œuvre graphique mais plutôt du respect des règles de production (sources, titre, échelle pour les cartes,...).

La problématique

Un moyen simple de comprendre ce qu'est une problématique est de se demander pourquoi on effectue une étude sur un certain sujet (La problématique ou ce qui pose problème). Prenez votre titre provisoire et demandez-vous en quoi ce sujet pose problème. Ex : Un mobilier urbain adapté aux handicapés. La question est : pourquoi faut-il un mobilier urbain adapté pour cette catégorie de citoyens ? réponse : parce qu'il est actuellement inadapté. Certes, mais il faut aller plus loin, parce que les handicapés font partie de la société, qu'ils ont plus de difficultés que les autres usagers pour se repérer en ville ou pour se déplacer dans des espaces urbains anarchiques et non homogènes, parce qu'ils prennent des risques que la société –et surtout les urbanistes- pourraient gérer et surtout parce qu'il existe des exemples qui montrent qu'il est possible de gérer de manière efficace et concertée le déplacement des handicapés dans la ville.

De fait, un pourquoi ne se suffit pas d'une réponse évident : « Ben, parce que c'est adapté ». Il s'agit de justifier le fait que vous allez vous consacrer pendant plusieurs semaines à l'étude d'une pratique urbanistique spécifique et surtout que votre sujet « en tête d'épingle » va permettre de dégager des données exactes et vérifiées sur des axes plus globaux. Il est possible de considérer votre sujet comme un cas limite d'étude pour comprendre des pratiques plus importantes. Ici, comme la place des handicapés dans la société ou la mobilité de l'ensemble des usagers.

La recherche des « parce que » vous permettra également de commencer à élaborer votre plan argumentatif. La description et la présentation de votre problématique doivent être très rapidement insérées dans votre document, généralement après la partie contextuelle de votre introduction. Vous venez de présenter votre thème général et votre tête d'épingles et vous passez directement à ce qui pose problème.

Les hypothèses de travail

Vous présenterez par la suite vos hypothèses de travail qui correspondent –grosso modo- aux différentes parties de votre travail. Il s'agit généralement de questions auxquelles vous allez tenter de répondre pour faire avancer votre travail, comme : Existe-t-il des formes déjà existantes de matériel urbain adapté ? quelles sont les difficultés politico-financières à leur mise en œuvre ? A quels autres usagers a-t-on affaire lorsque l'on tente de changer la nature du milieu urbain ? est-il possible de façonner la ville prioritairement pour les handicapés ? ... De l'ensemble de ces questionnements que vous devez hiérarchiser et typifier, vous devez réussir à sortir 3 ou 4 parties.

La première partie est souvent historique et contextualisante mais il est important de la faire participer à votre travail global de recherche. Dans le cas contraire, vous allez obliger votre lecteur à parcourir des données (que vous avez généralement fournies en abondance !!!) qui ne se rapportent pas directement à votre thème. Dans l'exemple précédemment cité, on peut espérer que la première partie fasse un état des lieux de la situation en présentant les difficultés de déplacement urbain inhérentes à chaque catégorie d'handicapés (fauteuil, non-voyant...) afin de nous donner les éléments nécessaires pour comprendre la nature du problème.

Ensuite, les parties suivantes doivent se suivre logiquement. Le début d'une partie doit annoncer l'enjeu de la partie et ce que vous allez raconter. Il s'agit de permettre au lecteur d'être déjà au courant de ce que vous allez nous dire. L'étude n'est pas un jeu de piste et vous devez faciliter la lecture des personnes. A la fin de chaque partie, vous devez rappeler ce que vous avez trouvé dans la partie et il est possible de soulever une ou deux questions qui vont être traitées par la suite. Il est rare que l'on dépasse les cinq parties dans un travail.

Le corps de chaque partie doit vous permettre de valider ou non les hypothèses présentées précédemment. Il est en effet possible que vous soyez partie sur des hypothèses qui se sont révélées fausses après les études de terrain. Il est très intéressant de les présenter et de montrer quels éléments vous ont permis de contredire votre impression initiale. Cela permet en particulier de montrer que vous êtes capables de vous défaire d'a priori grâce à un travail de recherche.

Chaque hypothèse doit être vérifiée par une série d'études spécifiques. Ainsi, si vous souhaitez démontrer que le système actuel n'est pas adapté pour les handicapés, vous pouvez présenter une journée d'enquête avec des personnes en fauteuil sur le terrain, les travaux menés par d'autres chercheurs, les analyses faites par les associations de personnes en fauteuil... de l'ensemble de ce éléments, vous allez pouvoir en tirer une conclusion qui va faire avancer votre travail.

Il est nécessaire d'expliquer comment vous avez obtenu vos résultats (pourcentages, courbe...) et de justifier l'intérêt de données chiffrées ou d'autres modes comme des graphiques ou des plans d'analyse. Cela est valable tant pour la partie contextuelle où l'on croule souvent sous les données (sans qu'elles soient véritablement exploitées) que pour les parties suivantes où vous produisez des données.

La conclusion

En conclusion, vous pouvez reprendre les éléments développés en introduction en montrant ce que vous avez apporté comme preuves pour la validation des hypothèses dans votre corps de texte. Vous pouvez également ouvrir le thème en montrant que les réponses apportées peuvent avoir une influence sur d'autres domaines (par exemple que des réponses apportées en terme de mobilité peuvent avoir des conséquences sur la gestion des transports en commun). Il est ainsi intéressant d'ouvrir votre document. C'est au moment de la conclusion que vous devez dépasser votre étude et lui donner une portée plus large que la simple étude d'un cas limite. Vous devez répondre à la question suivante : A quoi et à qui votre étude va-t-elle servir ?

Les annexes

Il ne faut pas qu'elles soient très nombreuses et il faut surtout qu'elles soient justifiées et proprement présentées. Les plans doivent être légendés, ne pas être trop nombreux et il est souvent plus intéressant de les placer directement au moment où vous en parlez/vous en servez dans votre corps de texte. Normalement, vous placez en photocopie les éléments que vous estimez introuvables par votre lecteur mais toutefois indispensables à votre propos.

La bibliographie

Elle doit être bien faite car le lecteur la regarde au départ de sa lecture et ce pour plusieurs raisons. La bibliographie permet de juger la qualité de votre investissement dans son étude : nombre de références, type de références (pas plus que 5 sites internet et encore est-il préférable de mettre des textes de ces sites en annexes s'ils sont vraiment intéressants). La bibliographie est classée selon les grands thèmes étudiés : historique, environnement, juridique, etc. Cela permet déjà de juger du champ de recherche dans lequel vous vous situez, ainsi que le champ d'investigation délimité, les grandes orientations privilégiées, les fondements théoriques, scientifiques, techniques ou éventuellement idéologiques sur lesquels est basée la démarche, etc. Les vides sont à ce titre aussi intéressants que les pleins. Il est possible de mettre des livres ou des articles que vous n'avez pas lu. Il est important de ne pas dépasser néanmoins un certain pourcentage.

La table des matières

La table des matières permet de juger de l'ensemble du plan en allant jusqu'au 3^{ème} niveau hiérarchique (rapide avec la feuille de style, Insertion, table et index, table des matières, niveau 3).

La table des figures, des tableaux et autres

La table des figures, des tableaux et autres permet de relister l'ensemble des éléments graphiques présentés dans le corps du texte (rapide avec la feuille de style, Insertion, table et index, table des illustrations).